

Le Chat Noir

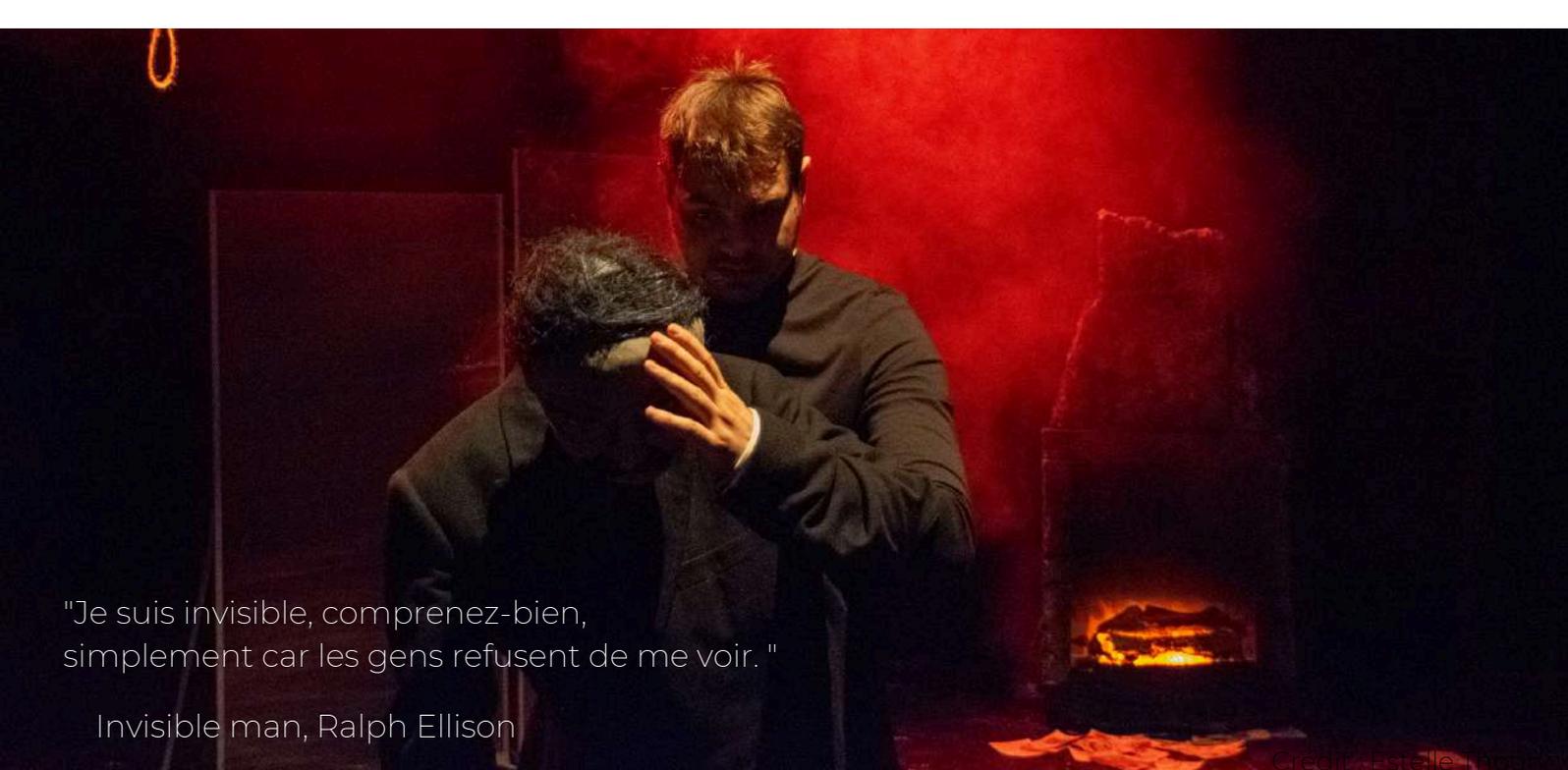
Adapté de l'oeuvre d'Edgar A. Poe



Jeu, mise en scène : Gonçalves Maxime
Danse : Audrey Bechara
Marionnette : Edgar
Musique live : Philippe Leroy
Mise en lumière : Vincent Lengaigne



Compagnie des Invisibles
Théâtre / Marionnettes



"Je suis invisible, comprenez-bien,
simplement car les gens refusent de me voir."

Invisible man, Ralph Ellison

Credit: Estelle Turpin

Pour adultes et à partir de
11 ans.

Durée : 1h

Bande-annonce :

[https://vimeo.com/504089
222](https://vimeo.com/504089222)

Un homme, autrefois paisible et aimant, glisse peu à peu dans l'ombre de lui-même. Rongé par l'alcool, il cède à la violence, brise ce qu'il a de plus cher... et tue Pluton, son fidèle chat noir. Mais les chats noirs portent malheur, dit-on. Et certains fantômes, surtout ceux qui ont neuf vies, ne se laissent pas enterrer si facilement.

Depuis ce jour, une silhouette obsédante le suit. Un nouveau chat noir, presque identique, le hante. Est-ce la vengeance d'un esprit revenu des ténèbres ? Une illusion née de la culpabilité ? Ou le châtiment d'une malédiction ancestrale ?

Pris dans une spirale de peur, de folie et de superstition, le narrateur s'enfonce dans un huis clos mental où réalité et hallucination se confondent. Jusqu'à l'inévitable.



Présentation

Le Chat Noir est un spectacle sombre et sensoriel qui explore la descente d'un homme dans la folie, rongé par la culpabilité, la violence et la superstition. À travers la figure du chat noir, il interroge nos croyances et les pulsions enfouies qui mènent aux violences, notamment envers les femmes et les animaux. Le spectacle évoque subtilement les mécanismes des féminicides et la spirale destructrice souvent ignorée. La marionnette incarne le double intérieur du protagoniste, entre conscience et monstruosité. Une œuvre percutante qui met en lumière les parts d'ombre de l'humain.

Là où d'autres auteurs mythique du théâtre tire leurs oeuvres vers la lumière ou le merveilleux, Poe les tirent dans un romantisme sombre, vers l'ombre et les ténèbres. Quand Shakespeare nous entraîne dans un monde féérique et merveilleux, Poe nous invite dans un cauchemar sublimé, à la beauté mystérieuse et envoûtante. Car il raconte l'humain dans sa folie, dans sa propre nature.



Note d'intention

Poe, un "arracheur de masques"

Le Chat Noir est un spectacle qui explore la descente aux enfers d'un homme en proie à ses démons intérieurs. Adapté de l'œuvre d'Edgar Allan Poe, il met en scène la violence insidieuse qui naît de l'alcool, de la frustration et de la culpabilité. Ici, les ténèbres ne sont pas surnaturelles, elles sont humaines. Ce sont celles que chacun porte en lui et qui, laissées sans garde-fou, peuvent mener à l'irréparable.

Ce monologue dramatique soulève des questions cruciales sur la violence domestique – notamment les violences faites aux femmes – et sur la manière dont certaines croyances, superstitions ou visions du monde peuvent la justifier ou la masquer. L'homme, d'abord tendre et bienveillant, se transforme en bourreau : il tue son chat, il terrorise sa compagne, jusqu'au geste ultime. En filigrane, c'est l'histoire d'un féminicide, d'un crime rendu presque inévitable par l'enfermement mental du protagoniste, par ses croyances destructrices et par la société qui regarde sans voir.

La violence faite aux animaux, ici symbolisée par l'assassinat de Pluton, le chat noir, est un premier signal. Elle ouvre la porte à une escalade vers une violence plus grave, plus humaine. Dans bien des récits de féminicides, cette même gradation existe : les premiers signes sont ignorés, les actes banalisés. Le spectacle, sans jamais tomber dans le didactisme, nous renvoie à ces dynamiques glaçantes.

Le chat noir, figure de superstition ancestrale, devient ici le miroir de la culpabilité du personnage principal. Hanté, il voit dans chaque ombre une menace, dans chaque silence un jugement. Mais ce n'est pas un fantôme qui le poursuit, c'est sa propre conscience. C'est là toute la force de Poe : faire du surnaturel un reflet de notre intériorité.

À travers la marionnette, le double de l'homme se matérialise, démontrant la lutte entre son apparence sociale et ses pulsions profondes. La musique, la lumière, le corps, tout concourt à dessiner les contours d'une folie intérieure nourrie par le non-dit, la honte, le déni.

Ce spectacle n'est pas seulement une plongée poétique dans l'imaginaire noir de Poe. C'est une réflexion contemporaine sur les mécanismes de la violence, sur les masques que nous portons, sur les drames que nous taisons. C'est un appel à voir – vraiment voir – ce qui se joue derrière les portes closes, dans les silences coupables, dans les croyances qui tuent.

La marionnette sur le fil de la musique



La marionnette, comme Edgar Allan Poe dans ses oeuvres questionne sur la présence du double. Elle semble démontrer une recherche perpétuelle de l'identité impossible, ou perdue, de la personne humaine.

Comme Hegel ou Freud, il transfère dans l'ordre de la fiction cette dualité complémentaire de l'être et du non-être, du conscient et de l'inconscient ; comme les effets d'un Double latent et toujours menaçant. Ici la marionnette se débat avec son soi intérieur, le marionnettiste, qui comme les besoins, la perversité dirige dans l'ombre ses choix de vie.

La musique live permet d'accentuer cette descente vers la folie et permet de rythmer les mouvements de la marionnette. Alors que le rythme s'accroît, le corps trépigne, se débat, lutte, court partout et tente de résister.



*" Typiquement dans
l'esprit de Poe,
troublant mais très
poétique "
Spectateur*



*" Un jeu d'acteur
grandiose ! Merci pour
ce voyage au coeur du
tourment "
Spectatrice*



*" Une vraie
performance
marionnettique "
Spectateur*

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Maxime Gonçalves

Comédien, marionnettiste

Artiste autodidacte formé au fil des rencontres et des scènes, Maxime Gonçalves est un comédien et marionnettiste passionné qui fait du théâtre un terrain d'exploration humaine. Passé par diverses compagnies (Les gOsses, La Maison en Papier, Outil Cie, Car à Pattes..), il puise son inspiration dans les arts vivants et les échanges multiculturels, aux côtés de figures internationales comme Natasha Belova, Neville Tranter ou Andrew Kim.

Depuis 2017, il se consacre intensément aux arts de la marionnette contemporaine. Au sein de la Compagnie des Invisibles, il parcourt les territoires avec ses marionnettes portées grandeur nature, transformant les espaces du quotidien en scènes poétiques, sensibles et profondément humaines.

Interprète dans des créations fortes telles que Le Chat Noir (d'après Edgar Allan Poe), Petit Cauchemar, La Miette ou Baha, le chevalier à l'histoire inconnue, Maxime développe un univers fait de poésie, d'engagement et d'étrangeté douce. Il incarne également des personnages au sein de la Cie Préfabriquée, de la cie Noutique et dans des projets de théâtre de rue ou d'actions artistiques participatives.

Parallèlement, il mène des ateliers de création marionnettique auprès de publics très variés (écoles, prisons, centres sociaux...), affirmant un théâtre à taille humaine, au service du lien et de la transmission. Metteur en scène, manipulateur, interprète ou passeur, Maxime Gonçalves fait du geste marionnettique un outil d'expression profondément vivant et incarné.



Philippe Leroy

Musicien

Auteur, compositeur et interprète, il enregistre en 2000 un premier album, Jusque, 10 chansons en trio acoustique. Et tourne.

Pendant cette période et parallèlement aux concerts, il travaille épisodiquement en tant que musicien avec des compagnies professionnelle de théâtre. C'est là l'occasion de jouer de nombreux instruments : piano, basse & contrebasse, accordéon, guitares, machines, percussions... et d'appréhender le théâtre.

En 2000, Philippe Leroy devient le musicien attitré de la Cie Les BEN' ARTs et participe aux mises en scène collectives de la compagnie.

Philippe Leroy se spécialise alors dans la musique de spectacles - compositions originales jouées ou enregistrées - multiplie les expériences et travaille avec d'autres troupes.

Bien qu'autodidacte par nature, il se forme à l'art de la marionnette, y trouvant une suite naturelle à la pratique de la musique.



Audrey Becharra

Danseuse

Audrey Bechara est danseuse contemporaine. Parallèlement à sa formation pratique en danse, elle obtient une licence en Art du spectacle chorégraphique et un master en sociologie. Elle se forme également en performance à l'école DOCH (Stockholm) et en théâtre physique.

Elle a participé à la création du rennais C'est par où la danse ? qui proposait des projets pluridisciplinaires croisant danse et appropriation de l'espace public.

Audrey Bechara intervient dans différents projets socio-artistiques de la Région Hauts-de-France (Orchestre National de Lille, Atelier Lyrique de Tourcoing, Compagnie Quanta...).

Elle continue par ailleurs de développer son travail d'interprète avec la compagnie des Invisibles ainsi que dans diverses créations pluridisciplinaires mêlant danse, théâtre et musique (Cie du 8 renversé, Cie La pluie d'oiseaux...). Depuis 2023, elle dirige des projets artistiques au sein de la compagnie lilloise Distraction Générale.



Fiche technique

Cette fiche technique fait partie intégrante du contrat veuillez contacter la compagnie pour l'adapter à votre lieu.

Scène :

Ouverture : 7m

Profondeur : 6m

Hauteur minimum : 3m

Son :

Une prise 16 A à cour.

Lumière

15 circuits gradués

3 PAR 64

3 découpe 614

7 PC 1K

7 platines

1 machine à fumée

Montage :

Il est demandé un régisseur connaissant bien le lieu pour l'installation. Le temps de montage et de réglage est de 4h.

Tarif

Pour connaître le tarif de notre spectacle, merci de nous contacter à l'adresse mail cielesinvisibles@outlook.fr

Contact

cielesinvisibles@outlook.fr

Siret : 84795168800013

Licence 2 : 2-1119935 / Licence 3 : 3-1119936

